

Discours du Président de l'Alliance Africaine pour le Commerce Electronique

Monsieur le Ministre de l'Economie et des Finances ;

Monsieur le Directeur Général des Douanes ;

Madame la Représentante de l'Organisation Mondiale des Douanes ;

Monsieur le Représentant de la commission des Nations Unies pour l'Afrique ;

Monsieur le représentant de la Banque Mondiale ;

Mesdames, Messieurs les Directeurs Généraux des Douanes ;

Mesdames, Messieurs les Directeur Généraux des Guichets uniques ;

Mesdames, Messieurs les membres de l'AAEC ;

Distingués invités ;

Chers partenaires,

A l'entame de mon propos, permettez-moi tout d'abord, d'adresser mes vifs remerciements aux autorités malgaches qui ont bien voulu accepter d'accueillir la 3ème Conférence internationale sur les guichets uniques, qui constitue un important évènement de notre Alliance Africaine pour le Commerce Electronique. Il va sans dire que mes remerciements s'étendent naturellement à l'ensemble des personnes et structures impliquées dans cette belle entreprise.

Dans la mesure où je ne souhaite pas revenir sur les considérations déjà évoquées par mes prédécesseurs à cette tribune, je voudrais axer mon intervention principalement sur ce qui, à mon sens, doit faire de ces assises que nous entamons, un jalon fertile de la consolidation et de l'utilité du concept de Guichet unique pour nos pays.

Parmi les réalités qui fondent le progrès de nos sociétés, il est difficile de faire l'économie de la réflexion et de l'action. Ces facultés qui semblent universellement bien réparties, n'arrivent pourtant pas à extirper certaine partie du monde de la pauvreté et de tous ses corollaires.

Nous abordons aujourd'hui une question essentielle pour l'avenir du commerce, dont on ne dira jamais assez, qu'il est le premier levier de création de richesse. Fondamentalement, nous ne faisons face à aucune contrainte de nature à inhérer nos capacités de réflexion et d'action.

Il existe une littérature abondante sur le concept de Guichet unique et des expériences réussies jalonnent les cinq continents. Les donateurs affichent une réelle disponibilité, les technologies sont totalement accessibles et l'expertise sur les méthodes et approches est bien répartie dans les différentes régions du monde.

Ainsi, réussir la mise en place d'un projet de guichet unique ne devrait pas être une entreprise périlleuse et hasardeuse. Et pourtant, l'essentiel des pays de notre continent, et d'ailleurs, parvient encore à dépenser beaucoup d'argent sur le concept de guichet unique, pour très peu de résultats.

Cette conférence est donc une occasion de plus pour permettre de vrais échanges sur les vraies questions de sorte à ce que les décideurs et les acteurs de la question, aient à leur portée des éléments d'appréciation propre à leur indiquer les bons choix.

Je formule le souhait que cette conférence parvienne à remplir cet objectif et qu'elle devienne désormais un rendez-vous incontournable pour l'ensemble des acteurs dans le monde qui s'intéressent au concept de guichet unique des échanges.

Cette réunion se tient en Afrique mais elle est pour le monde. Comme pour les deux premières éditions tenues à Dakar respectivement en 2008 et 2011, nous avons des participants venues d'Afrique, d'Asie, d'Europe et des Amériques. Endroit n'est plus symbolique que Madagascar pour repenser SENGHOR, lorsqu'il parlait de « civilisation de l'universel » et de rendez-vous du « donner » et du « recevoir ». C'est toute l'essence de cette rencontre.

Monsieur le Ministre ;

Distingués invités.

Je vous remercie de votre aimable attention.